

FlexLiving veut devenir la solution incontournable de logement à temps partiel à Paris

Faciliter le logement des télétravailleurs qui font la navette entre Paris et leur domicile, entre un et trois jours par semaine, voici la mission que s'est donnée FlexLiving. Retour sur le fonctionnement de la jeune pousse avec l'un de ses cofondateurs, Alexandre Marcadier, qui présente à Maddyness, sa feuille de route et ses objectifs pour 2023.

Temps de lecture : minute

8 décembre 2022

Depuis la crise sanitaire en 2020, le télétravail s'est imposé dans beaucoup d'entreprises, notamment à cause de l'interdiction de se rendre à son bureau ou d'une immobilité forcée. Depuis, de nombreuses personnes ont fait le choix de quitter leur logement francilien pour s'installer dans les territoires, tout en conservant leur emploi dans la capitale.

" Il y avait alors trois solutions pour ces personnes dès lors qu'elle devait revenir sur place : l'hôtel, Airbnb ou le canapé des amis ", explique le cofondateur de [FlexLiving](#), Alexandre Marcadier. La dernière option du canapé est une solution provisoire mais n'est pas durable pour des raisons de confort, surtout si on se déplace de manière hebdomadaire.

Comparé à l'hôtel et à Airbnb, FlexLiving propose : *" des logements moins chers et enlève la charge mentale des clients qui se demandent comment ils vont dormir à Paris chaque semaine "* avance Alexandre Marcadier. Les télétravailleurs mettent en moyenne une heure pour organiser leur

déplacement à Paris entre transport et logement. Flexliving permet "*d'éviter cette organisation chronophage*" ajoute Alexandre.

Pour apporter une solution à ce problème récurrent des télétravailleurs, FlexLiving propose "*un logement chaque semaine. Nos clients ont un bail d'un an avec un mois de préavis, ils n'ont ainsi plus cette contrainte de savoir où ils vont dormir le lundi soir chaque semaine*", affirme Alexandre Marcadier. Pour être client, il suffit "*d'un RIB et d'une pièce d'identité*", une manière de rendre le logement accessible.

Les demandes pour ce type de logement sont particulièrement fortes à chaque début de semaine, du lundi au mercredi inclus, pour deux raisons. La première est qu'il s'agit des jours de travail en présentiel souvent recommandés par les entreprises au sein des chartes de télétravail, mais c'est aussi un constat "*corrélé à l'offre SNCF qui propose des réductions du lundi matin au jeudi soir*".

Les différents types d'offres proposés par FlexLiving

La jeune pousse propose : "*trois types d'offres : la première est un immeuble loué à une entreprise à côté des Grands Boulevards. Nous avons en deuxième des studios privatifs équipés et meublés, puis en troisième choix des appartements partagés où la cuisine et la salle de bain sont communes avec une chambre privative*", détaille le cofondateur de la startup.

Pour trouver ces logements, FlexLiving s'est entouré d'investisseurs institutionnels et particuliers, experts de l'investissement locatif. "*Nous essayons de construire notre réseau d'ambassadeurs, pour aller chercher de nouveaux logements*", affirme Alexandre.

FlexLiving intervient également dans un troisième cas de figure : "*les*

propriétaires qui ont un pied-à-terre à Paris mais qui ne sont pas souvent là. Nous apportons une solution à ce logement pendant la semaine en proposant de louer leur bien, mais ils ont toujours la possibilité d'y revenir le week-end ". Une alternative efficace pour ceux dont le bien à Paris n'est pas une résidence principale, ne pouvant donc pas forcément le louer sur Airbnb. Même cas pour l'investissement locatif où le propriétaire n'aurait plus accès à son logement occupé. C'est ainsi que FlexLiving permet de récupérer une clientèle qui veut louer son bien sans pour autant ne plus y avoir accès fréquemment.

L'objectif derrière la levée de fonds

Pour assurer un développement rapide, FlexLiving a réalisé une levée de fonds de 1,5 million d'euros en octobre 2022. " *Nous allons recruter des talents pour passer de 100 chambres aujourd'hui, à 300 chambres l'année prochaine "*.

L'entreprise souhaite également développer une application pour passer aux 100 % digital, et comme pour la location de véhicules, proposer une expérience d'ouverture et fermeture directement gérées via un smartphone.

La jeune pousse voudrait développer son offre pour les entreprises, en trouvant par exemple des solutions pour des salariés d'un grand groupe, qui feraient la navette entre Paris et les Régions. " *Nous aimerions également nous développer dans d'autres capitales européennes où nous avons pu constater les mêmes besoins, comme à Londres, Bruxelles ou Madrid "*, remarque Alexandre.

Avant cela, FlexLiving veut se stabiliser en France, afin de " *devenir la solution de logement à temps partiel incontournable à Paris "*. L'ambition est de taille.



À lire aussi

Télétravail, démission, les raisons qui nuisent à la santé mentale des salariés

Article écrit par Baptiste Le Guay